

M. BONNETON

*Les plantes qui sont à l'honneur en fin d'année*

Notre confrère n'oublie pas à la Société historique qu'il est président de la Société d'horticulture; il nous entretient des plantes et fruits qui font partie du cadre traditionnel des fêtes de fin d'année.

Le sapin, le houx, le lierre aux feuillages toujours verts sont les symboles du renouveau après le solstice d'hiver.

Le sapin des antiques fêtes nordiques païennes est devenu l'arbre de Noël.

Le gui de l'an neuf des Druides préside encore aux fêtes du nouvel an.

La fève de la galette des rois est un souvenir des fèves noires et blanches servant de bulletin de vote à Athènes.

L'évocation de la crèche de Greccio dans laquelle saint François en extase vit l'Enfant-Jésus; la légende des « Quatre mendiants » dont chaque fruit représente un des quatre ordres mendiants, sont des épisodes charmants.

Mais on ne résume pas une conférence comme celle de M. Bonneton, il faut l'entendre pour en goûter la poésie; l'élégance avec laquelle il manie la parole nous fait souhaiter l'entendre souvent.

✱

M. Henri MULLER

*Le charme de Compiègne*

Compiègne, chez qui la fidélité est de tradition, garde son cachet de vieille ville et ne se pare qu'avec discrétion; elle reste distinguée et n'attire pas les foules par des plaisirs vulgaires; de plus, loin des usines, sa forêt est un refuge d'air pur et de vraie nature. Le calme et la réserve des Compiégnois, qui ne sont pas somnolents, quoi qu'en disent les mauvais langues, laissent à chacun une liberté dont eux-mêmes sont jaloux.

Notre confrère voit dans ces raisons la cause du charme de Compiègne, et lui rend un hommage de reconnaissance au nom de ceux, nombreux, qui sont venus chercher ici repos et santé, au soir d'une vie de labeur dans l'agitation. Il croit aussi que l'abbaye Saint-Corneille, et les séjours royaux au Palais, ont eu dans le passé une influence, qui marque encore Compiègne d'une aimable originalité.

✱

M. HÉMERY

*Episodes de la bataille de Compiègne*

Notre collègue poursuit le récit des événements militaires qui se sont déroulés le 11 juin 1918 sur le plateau de Monchy-Humières, lors de la contre-attaque du général